



La

TOUR DE GARDE

et Messager de la
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?“
Esaïe 21:11.

XXXI^{me} Année

N° 9

Mensuel

Septembre 1933

— BERNE —

SOMMAIRE

Son peuple allié	131
Aptitudes au Royaume	136
Conspiration contre la vie de Christ	138
Quand viendra le gouvernement de justice ?	140
La persécution du « Témoin fidèle et véritable »	141
Textes et commentaires	143
Semaine de mission	130

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© WTB. E.T.S.

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5401

Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement

de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Prix de l'abonnement d'un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE

France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société
(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Programme des causeries par radio

RADIO-BEZIERS Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi 20.00—20.15

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest Longueur d'onde 237 m
Lundi 19.45—20.00

RADIO-NORMANDIE-Fécamp Longueur d'onde 223 m
Mardi (en français) 20.00—20.15
Dimanche (en anglais) 16.00—16.15

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. Longueur d'onde 370 m
Vendredi 20.15—20.30

RADIO-TOULOUSE 8 kw. Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi 19.00—19.15

RADIO-VITUS, Paris Longueur d'onde 312,8 m
Jeudi 20.00—20.30
Dimanche 12.00—12.30

RADIO-TALLINN (Reval) Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche 16.30—17.30 HEC

Semaine de mission du 30 septembre au 8 octobre

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI^{me} Année

SEPTEMBRE 1933

No 9

Son peuple allié

« Car la portion de l'Éternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage. » — Deutéronome 32:9, 10.

JÉHOVAH envoya Moïse en Égypte, en qualité de défenseur de son nom. Moïse proclama le témoignage de Jéhovah, comme cela lui avait été ordonné, puis il conduisit les Israélites en sûreté, hors d'Égypte, à travers la mer Rouge. C'est là que cette image s'arrête. De l'autre côté de la mer Rouge et dans le désert, Jéhovah se servit de Moïse pour figurer d'autres images prophétiques qui s'accompliraient au temps voulu par celui qui serait plus grand que Moïse, Christ. L'image figurée par Moïse se rendant en Égypte commença à s'accomplir en l'an 1914, comme cela a été dit dans un précédent numéro de « La Tour de Garde ». D'autres images figurées par Moïse après avoir quitté l'Égypte furent accomplies, les unes à des époques antérieures, les autres à des dates postérieures. Chacune de ces images est complète par elle-même, car chacune fut dictée par Jéhovah et accomplie selon sa volonté.

² Jéhovah avait ordonné à Moïse de conduire les Israélites au Mont Sinaï, ce qu'il fit. Là, Dieu confirma son alliance avec Israël, alliance commencée en Égypte et dont la base était l'agneau immolé. En qualité d'intermédiaire, Moïse présenta au peuple la parole de Jéhovah et le peuple en accepta les termes. « Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, comme l'Éternel le lui avait ordonné. Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel. » (Exode 19:7, 8) Ainsi, les Israélites acceptèrent expressément d'exécuter la volonté de Dieu. Aucun homme ne peut venir à Dieu excepté s'il a foi dans le sang versé par Christ Jésus. Lorsqu'un homme a foi dans le sang de Jésus comme étant le moyen de Dieu pour le salut, il consent à faire la volonté de Dieu et entre ainsi dans une alliance. Le fondement de cette alliance est le sang de l'agneau qui ôte le péché du monde. L'alliance confirmée au mont Sinaï préfigure cette dernière alliance et n'est pas la seule que Jéhovah conclut avec son peuple choisi, les Israélites, avant qu'ils atteignent le pays de Canaan.

Dans le pays de Moab

³ Moïse conduisit les Israélites du Sinaï à travers le désert, pendant presque quarante ans, et les Israélites se trouvaient maintenant dans le pays de Moab et presque sur les rives du Jourdain qu'ils traverseraient bientôt pour arriver dans la Terre promise. Là, Moïse leur parla conformément au commandement de Jéhovah. L'époque en est indiquée d'une façon précise : « Dans la quarantième année, au onzième mois, le premier du mois, Moïse parla aux enfants d'Israël selon tout ce que l'Éternel lui avait ordonné de leur dire. » (Deut. 1:3) Cette époque ainsi définie ne précédait que de deux mois la nouvelle année d'Israël. Là, Moïse rassembla le peuple et lui rappela ce que Jéhovah avait fait pour lui depuis la confirmation de l'alliance au mont Sinaï. A cette occasion Moïse répéta la loi fondamentale au peuple assemblé et c'est de cette répétition que le livre du Deutéronome a tiré son nom. (Deut.

5:6-21) Évidemment l'un des buts poursuivis par la répétition de la loi était de rappeler au peuple d'Israël qu'il était tenu d'accomplir la volonté de Dieu. De la multitude de ceux qui quittèrent l'Égypte, peu vivaient encore, la plupart d'entre eux étant morts en chemin. Presque tous ceux à qui Moïse s'adressa étaient les enfants de ceux qui étaient sortis d'Égypte, à l'exception de Caleb, de Josué et de quelques-uns de la tribu de Lévi. Moïse affirma formellement que l'alliance que Dieu avait faite au Sinaï n'était pas conclue avec Abraham et Isaac, mais bien avec ceux qui étaient présents au Sinaï et dont quelques-uns, plus tard, étaient encore dans le pays de Moab.

⁴ L'alliance conclue dans le pays de Moab n'était pas une simple répétition de celle qui avait été confirmée au Sinaï, c'était une alliance nouvelle, entièrement séparée, ce que prouvent ces mots : « Voici les paroles d'alliance que l'Éternel ordonna à Moïse de traiter avec les enfants d'Israël au pays de Moab, outre l'alliance qu'il avait traitée avec eux à Horeb. » (Deut. 29:1) Ce fut alors et là (dans le pays de Moab) que Moïse rappela aux Israélites les nombreux miracles que Jéhovah avait accomplis en leur faveur, depuis qu'ils avaient quitté l'Égypte ; il leur rappela qu'il les avait conduits pendant quarante ans dans le désert et il leur dit : « Vous observerez donc les paroles de cette alliance, et vous les mettrez en pratique, afin de réussir dans tout ce que vous ferez. Vous vous présentez aujourd'hui devant l'Éternel, votre Dieu, vous tous, vos chefs de tribus, vos anciens, vos officiers, tous les hommes d'Israël, vos enfants, vos femmes, et l'étranger qui est au milieu de ton camp, depuis celui qui coupe ton bois jusqu'à celui qui puise ton eau. Tu te présentes pour entrer dans l'alliance de l'Éternel, ton Dieu, dans cette alliance contractée avec serment, et que l'Éternel, ton Dieu, traite en ce jour avec toi, afin de t'établir aujourd'hui pour son peuple et d'être lui-même ton Dieu, comme il te l'a dit, et comme il l'a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. » (Deut. 29:9-13) Ces paroles de l'alliance dévoilent l'intention de Jéhovah d'avoir un peuple à lui qui doit prouver sa fidélité s'il veut prospérer et que l'alliance ainsi faite comprenait tous les fidèles présents ou non. « Ce n'est point avec vous seuls que je traite cette alliance, cette alliance contractée avec serment. Mais c'est avec ceux qui sont ici parmi nous, présents en ce jour devant l'Éternel, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont point ici parmi nous en ce jour. » (Deut. 29:14, 15) Les termes de l'alliance du Sinaï ainsi que ceux de celle qui fut conclue dans le pays de Moab montrent que cette dernière englobe davantage. (Deut. 10:16-20 ; 30:11-14) « Vous circonciez donc votre cœur, et vous ne roidirez plus votre cou. » (Deut. 10:16) Ces paroles concernant la circoncision du cœur n'étaient pas un amendement de l'alliance confirmée au Sinaï, mais elles constituaient un commandement particulier à l'alliance conclue dans le pays de Moab. L'alliance de la loi conclue au Sinaï établit que celui qui transgresserait la loi serait puni de mort, mais la « malédiction » ne fut pas mentionnée avant la fin du voyage dans le désert, lorsqu'une alliance nouvelle fut conclue dans le pays de Moab. Ce fut

au moment où cette alliance fut conclue, que Moïse annonça pour la première fois ce qui fut cité par l'apôtre Pierre après la Pentecôte, à savoir : « Et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » (Actes 3:23) Cette prophétie trouve particulièrement son application après la seconde venue de Christ, car c'est à cette époque que devront choisir la vie ou la mort ceux que l'Éternel a oints et qu'il a chargés du devoir d'obéissance aux commandements de Christ Jésus, de celui qui est plus grand que Moïse.

La signification de l'alliance

Arrivé à ce point, une lecture attentive du livre du Deutéronome sera très profitable. Le nom de Jéhovah (versions françaises : Seigneur Dieu, Éternel) y apparaît plus souvent que dans n'importe quel autre livre de la Bible. En possession des preuves positives tirées des Écritures, que Moïse dans ce livre représente ou symbolise Christ Jésus, la prophétie citée en tête de notre article trouve son plus grand accomplissement à la seconde venue de Christ. Et sachant aussi que toutes ces choses furent écrites pour exhorter ceux sur qui la fin du monde est venue, pour spécialement encourager et reconforter le « reste », nous devons nous attendre à trouver une application aux temps actuels de l'alliance conclue dans le pays de Moab. — Deut. 18:15, 18; 1 Cor. 10:11; Romains 15:4.

Le voyage des Israélites durant quarante ans dans le désert, sous la conduite de Moïse, touchait à sa fin et l'assemblée de ce peuple dans les plaines de Moab, près de la frontière de la Terre promise dont Dieu avait proclamé qu'Israël hériterait, est une image qui s'adapte exactement au peuple actuel qui a fait alliance avec Dieu, dans le but d'accomplir sa volonté, et qui s'est rassemblé au commencement du jugement de celui qui est plus grand que Moïse, Christ Jésus, le grand juge qui parut alors dans le temple de Jéhovah. (Matthieu 25:31-46; 2 Thessaloniciens 2:1, 2) Depuis 1878 jusqu'en 1918 le Seigneur Jésus prêta spécialement son attention à ceux qui professaient être ses disciples. Pendant cette période fut effectué le travail de 'préparer la voie de l'Éternel' et vers sa fin, à savoir en 1918, le grand prophète, le messager de Jéhovah, vint soudainement au temple pour juger et épurer les « enfants de Lévi ». (Malachie 3:1-3) Pendant la période qui s'écoula de 1878 à 1919, le peuple allié à Jéhovah était dans le désert, traversant de pénibles expériences. Peu après que l'alliance fut conclue dans le pays de Moab, Jéhovah envoya les Israélites dans leur héritage, la Terre promise. De même, peu de temps après la venue de Christ Jésus au temple, les fidèles entrèrent en possession de leur héritage, par la grâce de Jéhovah. Ainsi, nous sommes à même de voir que l'alliance conclue dans le pays de Moab se rapporte spécialement à l'alliance du royaume. Dans celle confirmée par Jéhovah avec Israël au Sinaï, Jéhovah demanda au peuple s'il était disposé à accomplir sa part de cet engagement, et le peuple exprima sa volonté de s'y conformer. Dans l'alliance conclue dans les plaines de Moab, il ne fut pas demandé au peuple s'il voulait accomplir la volonté de Dieu, car il avait déjà accepté de s'y conformer, lors de son départ d'Égypte. De même, tous ceux qui sont compris dans l'alliance pour l'accomplissement de la volonté de Jéhovah, à la venue du Seigneur Jésus dans le temple, doivent également accepter les conditions de toute alliance additionnelle qui est en fait une alliance de fidélité, et ils doivent par conséquent se montrer fidèles avant d'entrer en possession de leur héritage. Tout cela est en harmonie parfaite avec les Écritures qui affirment que, lorsqu'on est appelé au royaume, on doit ensuite être choisi, c'est-à-dire être admis dans l'alliance et, alors, prouver sa fidélité. — Apocalypse 17:14.

Après avoir rappelé aux Israélites qu'il les avait conduits dans le désert pendant quarante ans, Moïse dit : « Mais, jusqu'à ce jour, l'Éternel ne vous a pas donné un cœur pour comprendre, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre. » (Deut. 29:4) De même, quand le peuple allié à Jéhovah fut rassemblé pour le jugement, lors de la venue du Seigneur Jésus au temple, il n'avait pas encore eu jusqu'à cette époque un cœur pour comprendre, des yeux pour voir et pour comprendre le sens du nom et des desseins de Jéhovah. La compréhension de ces choses plus profondes lui fut donnée ensuite. Depuis lors, seuls ceux qui étaient approuvés, qui ont joyeusement et volontairement obéi, ont été instruits par Jéhovah Dieu. (Ps. 110:3; Ésaïe 54:13) L'alliance conclue dans les plaines de Moab symbolise clairement par conséquent l'alliance du royaume qui exige la fidélité et l'obéissance ininterrompues à Dieu et à son royaume. Tous ceux qui entreront dans l'alliance pour le royaume devront continuer à accomplir fidèlement leur part, et cette condition doit être remplie avant qu'ils n'entrent en possession complète de leur héritage. C'est à ceux-là que Moïse fait allusion lorsqu'il parle de « l'héritage » de Jéhovah. « Car la portion de l'Éternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage. » (Deut. 32:9) Ceux-là forment la nation sainte que le Seigneur a choisie parmi les hommes et dont les membres sont ses témoins qui doivent chanter ses louanges. (1 Pierre 2:9, 10) « Heureuse la nation dont l'Éternel est le Dieu ! Heureux le peuple qu'il choisit pour son héritage ! » (Psaume 33:12) C'est sans nul doute le peuple dont les membres deviennent les témoins de Jéhovah qui doivent accomplir leur part de l'alliance, continuellement et fidèlement, avant d'entrer entièrement en possession de leur héritage. Ceux-là deviennent membres de la classe du 'serviteur élu', par la grâce de Jéhovah, et Jéhovah les établit pour traiter alliance avec les nations et pour rendre témoignage de lui-même et de son royaume ; et cet honneur n'a été donné à personne d'autre. — Ésaïe 42:1-8.

C'est à ses oints que Jéhovah dit : « Et qu'il [l'esprit de sagesse] illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints. » (Éphésiens 1:18) Jéhovah détermine la place de son peuple allié et personne ne peut y demeurer, au jour du jugement, s'il n'accepte joyeusement la volonté de Dieu et s'il ne l'accomplit. (1 Jean 5:3; 4:17, 18) Les malédictions de Jéhovah sont sur ceux qui sont infidèles à leur alliance ; ses bénédictions éternelles sont données aux autres qui continuent à être fidèles. Par conséquent les paroles de Moïse citées par l'apôtre Pierre s'appliquent à l'époque actuelle : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » (Actes 3:19-23) A la même classe qui se trouve maintenant dans le temple, Jésus dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » — Apocalypse 2:10.

Dans le pays de Moab, Jéhovah promit aux Israélites que s'ils voulaient s'appliquer à prêter l'oreille à ses commandements, à l'aimer et à le servir de tout leur cœur et de toute leur âme, il leur donnerait « la pluie de la première et de l'arrière-saison ». (Deut. 11:13, 14) Cela est conforme aux prophéties de Joël et d'Osée. (Joël 2:23; Osée 6:3) C'est également en harmonie avec la prophétie d'Ézéchiel 34:26 : « Je ferai d'elles et des environs de ma

colline un sujet de bénédiction ; j'enverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction. » Ces textes confirment encore cette conclusion que l'alliance conclue dans le pays de Moab trouve son accomplissement dans le peuple de Dieu assemblé au temple et qui, après avoir été conduit dans le temple, reçoit « la pluie de l'arrière-saison ». Ce fut là l'époque de rafraîchissement et de bénédiction, où le peuple oint de Dieu fut largement béni en recevant de Dieu la compréhension de ses paroles prophétiques. Seuls ceux qui ont été admis dans l'alliance du royaume, et qui se sont appliqués à accomplir leur part, ont reçu ce privilège et jouissent des bénédictions symbolisées par « la pluie de l'arrière-saison ». « La sérénité du visage du roi donne la vie, et sa faveur est comme une pluie du printemps [de l'arrière-saison]. » — Proverbes 16:15.

Jésurun

¹⁰ Jéhovah désigne son peuple allié par le nom de « Jé-surun ». Ce nom n'apparaît que quatre fois dans les Écritures : trois fois dans Deutéronome et une fois dans la prophétie d'Ésaïe. (Deut. 32:15; 33:5, 26; Ésaïe 44:2; voir les versions synodale et Darby) Il fut employé pour la première fois dans le discours fait par Moïse dans les plaines de Moab, lors de la conclusion de l'alliance. Il n'y a rien d'inutile ou de surabondant dans la parole de Jéhovah. Nous devons en conclure par conséquent que l'époque et le lieu où ce mot fut utilisé ont tous deux une signification. Le mot lui-même veut dire « un peuple droit » et s'applique par conséquent à tous ceux qui sont assemblés dans le temple pour le jugement et qui se tiennent dans la justice de Christ Jésus. Tous ceux-là ont été engendrés comme fils de Dieu et appelés au royaume ; ils ont répondu à cet appel et sont sur les rangs pour le royaume, par conséquent rendus justes par le sang versé de Christ Jésus. La classe du « serviteur méchant » doit avoir été considérée comme juste à un moment donné, sans cela elle n'aurait pu être « arrachée » du royaume. Le nom de « Jé-surun » s'applique plus particulièrement à ceux qui sont approuvés lors du jugement, puis admis dans le temple et oints. C'est pourquoi Jéhovah leur dit : « Ainsi parle l'Éternel, qui t'a créé, qui t'a formé dès le sein maternel, qui est ton appui : Ne crains point, Jacob, mon serviteur, Jé-surun que j'ai élu. » — Ésaïe 44:2; version synodale.

¹¹ Dans le chant poétique de Moïse, écrit et annoncé par lui aux Israélites, au moment de la conclusion de l'alliance dans le pays de Moab, on lit les paroles suivantes : « Jé-surun s'est engraisé et il a regimbé : Oui, tu es devenu gras, gros et replet ! Alors il a abandonné le Dieu qui l'a créé ; il a méprisé le Rocher de son salut. » (Deut. 32:15) Cette prophétie accomplie sur une plus vaste échelle, lors du jugement dans le temple, montre qu'il y avait alors une classe à laquelle le nom de « Jé-surun » s'appliquait autrefois et qui, plus tard, devint infidèle et abandonna Jéhovah. Le mot « Jé-surun » indique une amitié étroite entre Jéhovah et son peuple, et il apparaît clairement que Jéhovah promit cette étroite amitié à son peuple au moment où l'alliance fut conclue au Sinaï, lorsqu'il lui dit : « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi. » (Exode 19:5) Cela montre qu'à condition expresse d'être fidèles, cette étroite amitié est promise à ceux qui entrent dans une alliance pour faire la volonté de Dieu. Ceux qui ont répondu à l'appel du royaume et qui se tenaient devant Christ dans le temple pour être jugés étaient alors, par conséquent, tous inclus dans ce nom de « Jé-surun », mais ce nom ne devait se perpétuer que pour ceux qui étaient choisis et qui continuaient à être fidèles.

¹² Les faits bien connus confirment cette conclusion. Dès la venue du Seigneur Jésus au temple, il y eut ceux qui,

bien que sur les rangs pour le royaume, devinrent sages à leurs propres yeux, égoïstes, rebelles et iniques. Comme le dit le prophète Moïse : « Tu es devenu gras, gros et replet ! Alors il a abandonné le Dieu qui l'a créé ; il a méprisé le Rocher de son salut ». Les termes « gras », « gros et replet », tels qu'employés ici, signifient « briller et devenir gras ». Certains sont possédés du désir de briller aux yeux des hommes et sont devenus infidèles aux termes de leur alliance. Ils sont iniques, des ouvriers d'iniquité qui refusent de prêter attention à la voie de Dieu, par rapport à exécuter son œuvre et qui, au lieu de l'écouter, suivent leur propre voie égoïste de façon à pouvoir briller aux yeux des hommes. Ce sont eux les « scandales » ; ils tendent leurs pièges et entraînent des adeptes à leur suite. Et le Seigneur Jésus les arrachera du royaume, comme il l'a déclaré : « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité. » (Matthieu 13:41) Il s'ensuit par conséquent qu'ils doivent d'abord avoir été sur les rangs du royaume. C'est cette classe qui constitue le « méchant serviteur », « l'homme du péché », « le fils de la perdition ». (Matthieu 24:48-50 ; 2 Thess. 2:3-9) Le grand Rocher c'est Jéhovah, et le « méchant serviteur », le « fils de la perdition », se détourne de ses instructions et c'est de lui que la prophétie de Moïse dit : « Tu as abandonné le rocher qui t'a fait naître, et tu as oublié le Dieu qui t'a engendré. L'Éternel l'a vu, et il a été irrité, indigné contre ses fils et ses filles. Il a dit : Je leur cacherai ma face, je verrai quelle sera leur fin ; car c'est une race perverse, ce sont des enfants infidèles. C'est une nation qui a perdu le bon sens, et il n'y a point en eux d'intelligence. S'ils étaient sages, voici ce qu'ils comprendraient, et ils penseraient à ce qui leur arrivera. A moi la vengeance et la rétribution, quand leur pied chancellera ! Car le jour de leur malheur est proche, et ce qui les attend ne tardera pas. » — Deutéronome 32:18-20, 28, 29, 35.

¹³ Le jugement rappelé ici sera poursuivi et exécuté contre ceux qui sont infidèles aux termes de l'alliance qu'ils ont conclue pour entrer dans le royaume et cette conclusion est complètement appuyée par ces paroles du prophète Moïse, paroles citées par l'apôtre Pierre après la Pentecôte. (Actes 3:23) C'est une preuve de plus, que le peuple allié à Jéhovah et entré dans l'alliance pour le royaume doit obéir aux commandements du Seigneur Jésus-Christ, chef et grand Prophète. Certaines circonstances et certains faits se sont produits ces derniers mois qui sont de toute évidence un accomplissement de cette prophétie. Dans quelques groupes certains anciens avaient essayé de briller devant leurs frères ; ils ont pris position contre l'œuvre du royaume exécutée par les oints de Dieu sur la terre et annoncent leur hostilité à cette œuvre, parce que « La Tour de Garde » a publié, au sujet des anciens, ce qui apparaît clairement comme étant la vérité. Nous devons nous attendre à ces événements. Cette confirmation ou accomplissement de la prophétie est un encouragement pour les fidèles, leur indiquant qu'ils sont dans le bon chemin.

« Roi de Jé-surun »

¹⁴ Les paroles de Jésus indiquent que lors du jugement au temple, Jésus ferait connaître la classe des fidèles à laquelle il confierait tous les intérêts terrestres du royaume et qu'il ferait de ses membres le « serviteur fidèle et prudent ». (Matthieu 24:45-47) La prophétie prononcée par Moïse dans le pays de Moab fixe l'époque à laquelle la classe du serviteur fidèle sera révélée, et cette époque correspond à l'époque du jugement au temple. Il est écrit : « C'est ainsi que l'Éternel devint le roi de Jé-surun, quand les chefs du peuple s'assemblèrent avec les tribus d'Israël. » (Deut. 33:5; version synodale) Le roi

de Jésurun dont il est question dans ce texte est Jéhovah Dieu ; le contexte et d'autres passages des Écritures le prouvent. Christ est le chef de l'Église (des oints de Dieu), et « Dieu est le chef de Christ ». (1 Cor. 11:3) Par conséquent les « chefs du peuple » sont Jéhovah lui-même et le Seigneur Jésus-Christ. Or, à quelle époque ces « chefs du peuple » étaient-ils rassemblés ? Évidemment à l'époque où Jéhovah bâtit Sion, son organisation capitale. « Quand l'Éternel bâtit Sion, il paraîtra dans sa gloire. » (Psaume 102:16 ; version de Darby) Sion, l'organisation de Jéhovah, est symbolisée par son « épouse » ou « femme » qui reste stérile jusqu'à l'époque fixée par Dieu pour rassembler son organisation. — Ésaïe 54:1-7.

¹⁵ Au temps voulu, Jéhovah envoya au temple le chef de son organisation capitale, celui qui est plus grand que Moïse, et là il rassembla ceux qui étaient dévoués à Jéhovah Dieu. « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ! » (Psaume 50:5) En outre, l'alliance conclue avec Israël dans le pays de Moab et annoncée par Moïse comprenait symboliquement tout le peuple de Jéhovah qui héritera de la Terre promise. Notez que le Seigneur Dieu dit : « Ce n'est point avec vous seuls que je traite cette alliance, cette alliance contractée avec serment. Mais c'est avec ceux qui sont ici parmi nous, présents en ce jour devant l'Éternel, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont point ici parmi nous en ce jour. » (Deut. 29:14, 15) Lorsque Jésus-Christ apparut au temple, tous ceux qui hériteront du royaume n'étaient pas là pour le jugement, quelques-uns ne furent conduits dans le temple qu'après. Ces derniers sont représentés dans les drames prophétiques d'Esther et de Ruth. L'assemblée de Sion représentait aussi ceux qui étaient morts fidèles et avaient eu part à la première résurrection. Puisque les Écritures furent spécialement écrites pour le bien de ceux qui seraient sur la terre à la fin du monde, il s'ensuit que l'alliance conclue dans le pays de Moab se rapporte spécialement au « reste ». L'édification de Sion eut lieu en 1918 et depuis lors des enfants sont nés dans Sion. Lorsque Sion fut bâtie, Jéhovah devint Roi de son peuple allié et oint qui est Jésurun.

¹⁶ Puisque le mot « Jésurun » signifie « peuple droit » ou « peuple bien-aimé », ce nom devait cesser de s'appliquer à ceux qui étaient devenus infidèles, mais devait s'appliquer aux autres qui continuaient à être fidèles. Dans Deutéronome 33:3 il est écrit : « Oui, il aime les peuples [anglais : le peuple]. Tous ses saints sont dans ta main. Ils se sont tenus à tes pieds, ils ont reçu tes paroles. » Ce passage révèle une étroite relation entre Dieu et son peuple. Jéhovah dispense son amour spécial à Sion ; et cela indique que « Jésurun » signifie « peuple bien-aimé » de Dieu. « Oui, l'Éternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. » (Psaume 132:13) Selon un traducteur compétent, le nom de « Jésurun » signifie « bonheur et prospérité ». (Fausset) Jéhovah n'accorde ses bénédictions et sa prospérité qu'à son peuple droit qui continue à être fidèle. C'est pourquoi il est écrit : « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtitassent est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Éternel que cela est venu : C'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Éternel a faite : Qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! O Éternel accorde le salut ! O Éternel donne la prospérité ! Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Éternel. L'Éternel est Dieu, et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens, amenez-la jusqu'aux cornes de l'autel ! » (Ps. 118:22-27) Les événements montrent que ces prophéties commencèrent à s'accomplir en 1918 et furent encore plus catégoriquement marquées en l'an 1922 et depuis.

¹⁷ Le fait que Jéhovah fit écrire une prière pour son peuple — « ... donne la prospérité ! » — prouve qu'il enverra la prospérité à ceux qui lui sont fidèlement obéis-

sants, en tant que membres de son organisation. Ces paroles s'appliquent à la fidèle classe de « Jésurun », à Sion. Les paroles du psalmiste : « l'Éternel est Dieu, et il nous éclaire », prouvent que Jéhovah instruit son peuple allié et qu'il l'éclaire ; que celui-ci est rassemblé sous la tête de Christ Jésus et qu'il est fidèle. Ses membres sont les enfants de Jéhovah par son « épouse » ou « femme » Sion et font partie de son organisation ; ils sont enseignés de l'Éternel et ont sa paix, comme il est écrit : « Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande. » (Ésaïe 54:13 ; version de Darby) Les membres de la classe du temple sont enseignés de l'Éternel ; ils possèdent la paix et continuent à jouir de la lumière que Dieu leur donne.

¹⁸ Il n'en est pas de même de ceux qui firent partie de « Jésurun », mais qui ont abandonné leur alliance et ont pris une voie contraire à celle des commandements de Dieu. Ceux-là ne sont pas enseignés de l'Éternel, c'est pourquoi ils continuent à parler méchamment de l'organisation de Jéhovah et de l'œuvre poursuivie actuellement par son organisation terrestre. Parmi d'autres vérités que Jéhovah a révélées dernièrement à son peuple fidèle figure celle qui concerne les anciens et leurs fonctions établies par élection. Il a montré à son peuple que les anciens ne sont pas créés par les votes de créatures, mais que les véritables anciens le sont par leur progrès dans la ressemblance du Seigneur Jésus-Christ. Ceux qui autrefois ont appartenu à Jésurun et sont devenus « gras » refusent d'accepter ces vérités. En outre ils s'opposent à l'accomplissement du devoir capital qui repose sur le peuple allié à Dieu de proclamer le nom de Jéhovah et d'annoncer sa vengeance contre l'organisation de Satan. Ces membres désobéissants ne sont pas enseignés de l'Éternel, et c'est pour cette raison qu'ils élèvent des accusations fausses contre ceux qui servent fidèlement Jéhovah. Le point sur lequel il faut insister ici est celui-ci : l'alliance conclue dans le pays de Moab montre que ceux que le Seigneur approuva et oignit, lors de sa venue au temple, doivent continuer ensuite à obéir fidèlement à tous ses commandements, s'ils veulent entrer en possession de leur glorieux héritage. Cela ne peut s'accomplir que par un dévouement complet et désintéressé à Jéhovah et à son royaume. Jéhovah veut maintenant faire connaître son nom à toute la terre et ceux qui l'aiment travailleront ensemble en parfaite union et accompliront la volonté du Très-Haut.

Bénédictions

¹⁹ Les Israélites, dans les plaines de Moab, devaient entrer bientôt dans leur héritage, et ils furent informés qu'ils auraient à combattre avant de gagner cet héritage. Le peuple allié à Jéhovah, peuple qui est maintenant dans le temple, est informé qu'il entrera bientôt en possession de son héritage s'il est fidèle jusqu'à la fin, mais avant d'y entrer il doit combattre. Sa bataille ne sera pas livrée avec des armes charnelles, elle consiste à résister fidèlement à l'ennemi, à porter fidèlement témoignage de Jéhovah et à proclamer l'exécution de sa vengeance sur l'organisation de Satan. Ils doivent proclamer que Jéhovah est Dieu de toute la terre et que son nom doit être maintenant justifié. La fidélité des témoins de Jéhovah à l'accomplissement de leur alliance d'obéissance leur attire les attaques des ennemis. Ceux-ci, sous la conduite de Gog, maréchal de Satan, conspirent la ruine des fidèles de Jésurun. Ces ennemis comprennent plus particulièrement la classe du « méchant serviteur ». Pour encourager et reconforter les fidèles et pour leur donner l'espérance, Jéhovah les éclaire maintenant en leur donnant la compréhension des choses qu'il fit écrire il y a longtemps. Il continue ainsi à placer sur sa table, pour leur bien, la nourriture qui convient à leur bien-être.

²⁰ Après que Moïse eut parlé longuement aux Israélites de ce qui concernait l'alliance, et lorsqu'il eut écrit le cantique et le leur eut communiqué, pour obéir au commandement de Jéhovah, il parla aux fidèles des bénédictions qu'ils pouvaient espérer recevoir : « Voici la bénédiction par laquelle Moïse, homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël, avant sa mort. » (Deut. 33:1) Sans nul doute, ces paroles de bénédiction prononcées par Moïse furent écrites pour le bien spécial et pour la consolation du « reste » maintenant rassemblé dans le Christ en ces derniers jours. Sous peu il conduira ces fidèles dans leur héritage éternel, mais ils sont informés qu'avant de recevoir cet héritage, ils doivent combattre fidèlement sous le nom et la bannière du Roi éternel. Le rassemblement des tribus devant Moïse paraît correspondre à l'acte de marquer du sceau les tribus d'Israël, tel qu'il est rapporté dans l'Apocalypse, chapitre 7. Le peuple allié à Jéhovah actuellement se tient, lui aussi, devant Jéhovah et prête l'oreille à tout ce que Jéhovah lui dit, par l'intermédiaire de Christ Jésus ; et il obéit entièrement et avec amour à ses commandements. Moïse prononça toutes les paroles du cantique ou psaume devant le peuple rassemblé et conclut avec ces mots : « Prenez à cœur toutes les paroles que je vous conjure aujourd'hui de recommander à vos enfants... Car ce n'est pas une chose sans importance pour vous ; c'est votre vie, et c'est par là que vous prolongerez vos jours dans le pays dont vous aurez la possession, après avoir passé le Jourdain. » (Deut. 32:46, 47) Sans doute, après avoir entendu les paroles de ce cantique, le peuple le chanta en chœur.

²¹ Nous voyons maintenant que celui qui est plus grand que Moïse, Christ Jésus, a rassemblé le peuple allié à Jéhovah Dieu et a conduit les membres approuvés dans l'organisation représentée par le Mont Sion. De la grande multitude de ceux qui ont quitté le monde pour suivre Christ Jésus, seuls quelques-uns sont maintenant dans l'organisation de Dieu. Beaucoup se détournèrent de Jéhovah et du chef de son armée. Quelques-uns devinrent « gras », abandonnèrent le Seigneur et entraînèrent d'autres avec eux. A l'heure actuelle, seuls les oints se trouvent avec Christ Jésus sur le Mont Sion. Seuls ceux-ci peuvent apprendre à chanter le « cantique nouveau ». (Apoc. 14:1-3) Le fidèle « reste » a appris à connaître le nom de Jéhovah et sa signification, et ses membres, étant les serviteurs de Jéhovah, ont le privilège de connaître et de chanter le cantique de louanges comme personne d'autre ne le peut. Ils voient que Jéhovah justifiera son nom dans la plus grande bataille qui ait jamais été livrée, qu'il se couvrira des lauriers de la victoire et de la gloire éternelle. Le « reste » voit maintenant que « la portion de l'éternel, c'est son peuple, Jacob [ses oints] est la part de son héritage. » (Deut. 32:9) Ils savent que Jéhovah est leur Père et leur Roi éternel et que parce qu'ils sont justes par Christ Jésus et entièrement dévoués au royaume, ils sont le peuple de Jésurun. En outre ils savent que Jéhovah leur a donné un nom nouveau qui est : « Témoins de Jéhovah », et qu'il les a envoyés pour chanter ses louanges sur la terre, en témoignage de son nom. Ils ont la vision de la puissante organisation de Jéhovah, sous la forme d'un grand char de guerre monté par Jéhovah et, ravis d'allégresse, ils chantent maintenant : « Nul n'est semblable au Dieu d'Israël, il est porté sur les cieus pour venir à ton aide, il est avec majesté porté sur les nuées. » — Deut. 33:26.

²² Sans nul doute Jéhovah fit écrire ces paroles à Moïse, pour l'encouragement spécial du « reste » fidèle maintenant sur la terre. Eparpillés dans toutes les parties de la terre et cependant retirés du monde, ces fidèles témoins de Jéhovah voient que le jour est proche où ils entreront en possession de leur héritage éternel. Ils savent cependant que la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant doit

être livrée auparavant et qu'ils doivent porter le témoignage de Jéhovah jusqu'à ce que cette grande bataille soit livrée. L'ennemi est venu et a dressé ses tentes contre eux, espérant bloquer leur marche et les anéantir en tant que nation. Ces fidèles témoins de Jéhovah sont peu nombreux et n'ont aucune force par eux-mêmes, mais leur foi et leur confiance en leur chef Christ Jésus et en leur Roi éternel Jéhovah est absolue et ils y puisent la force d'accomplir les desseins divins. Ils voient que le nom de Jéhovah, qu'ils ont le privilège de porter, est leur refuge, et ils s'y réfugient et y sont en sûreté. Jéhovah leur accorde son aide et sa consolation, car il est le Père de toute miséricorde et le Dieu de toute consolation, et à ce « reste » fidèle, il dit maintenant : « Le Dieu d'éternité est un refuge, et sous ses bras éternels est une retraite, devant toi il a chassé l'ennemi, et il a dit : Extermine. » — Deut. 33:27.

²³ Cette déclaration exprime de la bouche du Dieu tout-puissant résonnant à ses oreilles, quel est celui parmi le « reste » qui craindrait une partie quelconque de l'organisation de Satan ? Ceux qui craignent les hommes ou les démons tomberont dans le piège, mais ceux qui ont foi en Dieu ne seront pas touchés. La précieuse promesse de Jéhovah de porter son peuple dans ses bras tout-puissants n'a reçu aucune exécution avant le rassemblement des membres approuvés. Ceux-ci font partie de l'armée de Jéhovah, sous le commandement de Christ Jésus ; cette armée va combattre l'ennemi, et devant cette puissante armée, l'ennemi succombera certainement. Jéhovah donne maintenant la complète assurance aux siens, qu'il débarrassera l'ennemi et le détruira, et il commande à son peuple allié de chanter cette grande vérité, afin que d'autres puissent l'entendre. Ceux que Jéhovah approuve, la classe de Jésurun, les fidèles témoins, se trouvent à l'entrée de leur héritage, et aux anges gardiens qui surveillent le chemin, ils disent, en tant que classe : 'Ouvre-moi les portes de la justice, afin que la nation juste qui garde la loi de Dieu puisse entrer.' A cause de la fidélité et du dévouement total des oints, cette bénédiction fut prononcée pour eux : « Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi, car il se confie en toi. Confiez-vous en l'Éternel, à tout jamais : car en Jah, Jéhovah, est le rocher des siècles [anglais : la force éternelle]. » (Esaïe 26:1-4 ; version de Darby) Cela correspond parfaitement aux paroles encourageantes adressées aux fidèles de Christ Jésus qui est plus grand que Moïse : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » — Luc 12:32.

Sa bonté

²⁴ La bonté dont Jéhovah favorise son peuple bien-aimé, par Christ Jésus, dépasse la compréhension humaine. Personne sur la terre ne peut l'apprécier actuellement, excepté ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu. Jéhovah fit plusieurs images prophétiques au profit des derniers membres terrestres de Christ. Il confirma une alliance avec Israël au Mont Sinaï et quarante années plus tard, il fit une autre alliance avec lui, dans les plaines de Moab. Cette dernière alliance correspond à l'époque à laquelle Jésus rassemble ceux qui ont été appelés au royaume, qui sont approuvés et conduits dans l'alliance du royaume. Etant ainsi choisis, ils doivent demeurer fidèles à toujours. Le peuple allié à Dieu, rassemblé au temple, est désigné premièrement en tant que classe sous le nom de « Jésurun », mais seuls les membres approuvés conservent ce nom. Ce n'est pas là leur nom officiel, mais plutôt un nom qui montre l'étroite relation des fidèles à Jéhovah Dieu. Jéhovah donne un nom nouveau à ceux que le Seigneur approuve et oint. (Esaïe 62:2) Ils sont envoyés comme témoins ; pour eux, la volonté de Dieu n'est plus obscure. « Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est cer-

tainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. » (Deut. 30: 11, 14) Le « reste » fidèle est incorporé dans l'armée de Jéhovah, sous celui qui est plus grand que Moïse, et il doit prêter attention à ses paroles et obéir joyeusement. (Deut. 18: 18 ; Actes 3: 23) De même que Moïse l'a dit aux Israélites dans le pays de Moab, de même maintenant celui qui est plus grand que Moïse dit au peuple par alliance dans le temple : « Voici, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. » (Deut. 30: 15) Si le « reste » veut vivre, il doit continuer à lutter sans compromission contre l'organisation ennemie et se dévouer complètement à Jéhovah et à son organisation. Jéhovah a mis sa parole dans la bouche de ses témoins et, en qualité de membres de son organisation, ils doivent porter jusqu'à la fin le témoignage de Christ Jésus.

25 Ecrivant au peuple allié à Dieu en Christ, l'apôtre Paul cite les paroles de Moïse montrant qu'elles s'appliquent particulièrement aux oints en ces jours-ci. (Rom. 10: 5-11) Jéhovah a équipé son peuple pour que celui-ci porte son témoignage ; et pour être fidèle à son alliance, il doit le porter. Au congrès de Columbus, en 1931, Jéhovah fit savoir à son peuple qu'il lui avait donné un nouveau nom, l'avait établi son témoin et institué comme partie de son serviteur élu auquel seul il accorde cet honneur. Cette manifestation de sa bonté est trop grande pour que nous puissions bien la comprendre. Ceux qui ont compris et apprécié cette faveur de Jéhovah sont entrés joyeusement à son service pour rendre témoignage de son nom. Malgré toutes les épreuves et les vicissitudes qui maintenant les assaillent, ces fidèles continuent leur lutte, dans la force du Seigneur, sachant que bientôt la victoire sera complète. Ce sont seulement les fidèles oints qui apprécient d'être les enfants de Jéhovah par son « épouse » ou « femme », Sion, et qui apprécient d'être enseignés de l'Éternel. A l'époque actuelle Jéhovah nourrit abondamment son peuple des précieuses vérités de sa table, c'est pourquoi ce peuple ne cesse de chanter ses louanges par ces paroles écrites pour lui : « Louez l'Éternel ! Je louerai l'Éternel de tout mon cœur, dans la réunion des hommes droits et dans l'assemblée. Il a laissé la mémoire de ses prodiges, l'Éternel miséricordieux et compatissant. Il a donné de la nourriture à ceux qui le craignent ; il se souvient toujours de son alliance. Il a manifesté à son peuple la puissance de ses œuvres, en lui livrant l'héritage des nations. Les œuvres de ses mains sont fidélité (vérité) et justice ; toutes ses ordonnances sont véritables. Il a envoyé la délivrance à son peuple, il a établi pour toujours son alliance ; son nom est saint et redoutable. La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais. » — Psaume 111: 1, 4-7, 9, 10.

Questions béréennes

- § 1, 2. Dans quel dessein Jéhovah envoya-t-il Moïse en Égypte ? Comment ce dessein fut-il accompli ? Quand et comment Jéhovah se servit-il de Moïse pour faire d'autres images prophétiques ? Quand ces images prophétiques furent-elles accomplies ? Que se passa-t-il au Mont Sinaï et qu'est-ce que cela symbolisait ?
- § 3. Par qui les paroles de Jéhovah enregistrées dans Deutéronome furent-elles annoncées ? Quand ? où ? À qui, par rapport à ceux auxquels Moïse s'adressa au Mont Sinaï ? En quoi consiste le livre du Deutéronome ? Avec qui était conclue l'alliance confirmée au Sinaï ?
- § 4. L'alliance conclue dans le pays de Moab était-elle la même que celle confirmée au Sinaï ou bien s'y rapportait-elle ? Citez un passage des Écritures qui le prouve. Quel est le trait principal du dessein divin révélé par les paroles contenues dans Deutéronome 29: 9-13 ? Montrez que l'alliance conclue dans le pays de Moab englobe davantage que celle conclue au Sinaï.
- § 5. Donnez les raisons pour lesquelles il faut s'attendre à trouver une application actuelle de l'alliance conclue dans le pays de Moab.
- § 6. Montrez que le voyage des Israélites à travers le désert rappelle la période durant laquelle fut accompli le travail de « préparer le chemin devant l'Éternel ». Expliquez ce qui était figuré par la situation dans les plaines de Moab et l'alliance que Jéhovah y fit avec les Israélites.
- § 7, 8. Faites l'application du passage dans Deutéronome 29: 4. Que préfigurait par conséquent l'alliance conclue dans le pays de Moab ? Qui y sont compris et quelle est la condition imposée avant leur entrée dans leur héritage ?
- § 9. Indiquez les dispositions que Jéhovah a prises par rapport à « la pluie de l'arrière-saison » et « la pluie de bénédiction » dont sera comblé le peuple allié et fidèle à Dieu, et comment ces prophéties sont en voie d'accomplissement.
- § 10-13. Expliquez le nom de « Jésurun » et faites-en l'application. Expliquez alors la prophétie défavorable concernant « Jésurun ». (Deut. 32: 15) Indiquez les faits qui prouvent l'accomplissement actuel de cette prophétie et le jugement contre ceux qui sont infidèles aux conditions de leur alliance pour le royaume.
- § 14, 15. Identifiez le « roi de Jésurun », « les chefs du peuple » et « les tribus d'Israël » mentionnés dans Deutéronome 33: 5. Quand et comment s'assembleront-ils ? Faites l'application du passage dans Deutéronome 29: 14, 15.
- § 16, 17. Faites voir la concordance du nom de « Jésurun » avec ce qui est rapporté dans Deutéronome 32: 15. Indiquez a) des passages bibliques qui montrent qu'au temps voulu le « Roi de Jésurun » écouta les prières de son peuple fidèle ; b) des faits qui prouvent qu'il leur a envoyé la lumière, la prospérité et la paix.
- § 18. Décrivez la voie prise par quelques-uns contrairement à leur alliance et aux commandements de Dieu. Expliquez pourquoi ils ont pris cette voie. Quelle importante leçon renferme l'alliance conclue dans le pays de Moab pour ceux des oints qui veulent entrer dans leur glorieux héritage ?
- § 19. Comparez la situation des Israélites dans les plaines de Moab avec celle du peuple allié à Dieu actuellement, en ce qui concerne les conditions requises pour entrer dans leur héritage. Dans chaque cas, comment peuvent-ils l'emporter sur l'ennemi ?
- § 20-23. Sur qui furent prononcées les bénédictions de Moïse telles qu'elles sont rapportées dans Deutéronome 33 ? Au profit spécial et au réconfort de qui furent-elles rapportées et comment servent-elles à ce but ? Citez les paroles qui terminent le cantique que Moïse donna aux Israélites. Comment cette situation prophétique symbolise-t-elle la situation présente du peuple allié à Jéhovah ? Faites l'application du passage dans Deutéronome 33: 27.
- § 24. Montrez comment dans l'accomplissement des images prophétiques faites par les Israélites, depuis l'Égypte jusqu'au pays de Moab, Jéhovah a manifesté sa bonté à son peuple fidèle à l'alliance. Quelle responsabilité lui incombe du fait de la grande faveur qui lui est ainsi accordée ?
- § 25. En indiquant les dispositions que Jéhovah a prises pour son peuple, montrez que les paroles du psaume 111: 1, 4-7, 9, 10 sont en voie de se réaliser.

(W. T. du 1er juin 1933)

Aptitudes au Royaume

LORSQUE des hommes choisissent l'un d'entre eux pour gouverner, ils considèrent soigneusement ses aptitudes variées. Cependant, le meilleur choix finit par prouver le manque de qualités désirables et requises d'un véritable chef. Dans le gouvernement éternel de Jéhovah, où la paix régnera, le Roi des rois sera le « désir de toutes les nations ».

Qui sera associé au Roi, Christ Jésus, dans le juste gouvernement du royaume de Dieu ? Quelles sont les aptitudes nécessaires à l'obtention d'une situation officielle dans ce gouvernement ?

L'humilité est l'une des qualités requises de ceux qui

progressent vers le royaume. Quand Jésus vint et s'offrit à Israël comme roi, il vint en toute humilité. (Matt. 21 : 5) A ses disciples il dit : « Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur ». (Matt. 11: 29) Il n'était pas impressionné et gonflé par sa propre importance. Il appréciait le fait d'être le représentant de Dieu. Pourquoi cette humilité est-elle une qualification nécessaire et exigée ? Dieu répond par son prophète : « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. » (Ps. 25: 9) L'orgueil est l'opposé de l'humilité. Ceux qui ont été favorisés du Seigneur et deviennent ensuite orgueilleux et hautains sont iniques à la vue de Dieu. Parlant d'eux, Dieu

dit : « L'Eternel soutient les humbles et il abaisse les méchants jusqu'à terre. » — Ps. 147:6 ; version synodale.

Etre humble, cela veut dire que l'on ne se croit pas plus élevé que l'on ne doit. (Rom. 12:3) L'homme humble a toujours présent à l'esprit que tout ce qu'il possède ne vient pas de sa propre grandeur, mais que toute chose de quelque valeur est un don gratuit que Dieu lui fait. Jéhovah est le dispensateur de tout ce qui est bon et parfait.

Les pauvres en esprit sont ceux qui n'ont pas d'eux-mêmes une trop haute opinion, mais qui sont humbles et aiment le Seigneur. Jésus dit : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! » (Matt. 5:3) L'une des aptitudes requises, par conséquent, est l'humilité. Il dit encore : « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » (Matt. 19:14) Un petit enfant est humble et facile à instruire et s'il est élevé convenablement il est obéissant. Ce sont les qualités que doivent avoir ceux qui feront partie du royaume.

Ces règles édictées par l'autorité divine excluent les orgueilleux, les hautains et les égoïstes, ainsi que ceux qui recherchent les honneurs et les applaudissements des hommes. Le clergé moderne prétend être juste et en même temps il recherche les honneurs humains. Il s'allie avec les profiteurs et les politiciens pour prendre part à la réformation du monde inique actuel dont Satan est Dieu. Il est la réplique exacte des pharisiens qui constituaient le clergé quand Jésus était sur la terre et qui prétendaient, eux aussi, être les représentants de Dieu. A ses disciples, Jésus disait : « Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » — Matt. 5:20.

La « montagne sainte » de Dieu est le nom poétique donné à la partie officielle de l'organisation de Dieu, appelée Sion ou royaume de Dieu. Le tabernacle de l'arche sainte était l'image du royaume. David, l'image de Christ, posa une question : « O Eternel ! qui séjournera dans ta tente ? qui demeurera sur ta montagne sainte ? » (Ps. 15:1) Inspiré de Dieu, il donna sa réponse qui montre les aptitudes requises pour entrer dans le royaume : « Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur [c'est-à-dire celui dont les actions sont justes, qui dit la vérité, s'abstient de mentir, et dont le motif de se conduire ainsi est la glorification de Dieu]. Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal à son semblable, et il ne jette point l'opprobre sur son prochain [cela veut dire qu'il ne se permet point de calomnier son frère ni de faire du mal à celui qui représente le Seigneur]. Il regarde avec dédain [il évite] celui qui est méprisable, mais il honore ceux qui craignent l'Eternel. Il ne se rétracte point, s'il fait un serment à son préjudice [il se consacre à Dieu et sait que cette consécration lui apporte l'opprobre, la souffrance et la mort, mais malgré tout il reste fidèle à sa consécration]. Il n'exige point d'intérêt de son argent, et il n'accepte point de don contre l'innocent [il ne s'adonne pas à l'oppression, mais agit honorablement et avec justice]. Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais. » — Ps. 15:1-5.

Par l'intermédiaire de son prophète, Dieu demande encore : « Qui pourra monter à la montagne de l'Eternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? » (Ps. 24:3) De nouveau le prophète répond à la question : « Celui qui a les mains innocentes [qui utilise son pouvoir pour des choses propres et s'abstient des choses qui sont contraires au royaume de Dieu] et le cœur pur [le cœur, siège des sentiments ; son motif est pur et juste et en harmonie avec la loi de Dieu] ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge [à l'adoration d'idoles, des systèmes d'églises et autres semblables], et qui ne jure pas pour tromper [qui ne donne pas son assentiment à la volonté de Dieu, puis suit un

chemin inverse]. Il obtiendra la bénédiction de l'Eternel, la miséricorde du Dieu de son salut. » — Ps. 24:4, 5.

Jésus avait parlé du royaume à ses disciples à de nombreuses reprises. Il leur parlait du royaume en paraboles. Parmi d'autres choses, il disait : « Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée. » (Matt. 13:45, 46) Le privilège d'être dans le royaume de Dieu et d'en faire partie est le plus grand dont un homme puisse jouir, car cela signifie une éternelle association avec notre Seigneur Jésus dans sa grande œuvre. C'est plus encore que la perle d'une valeur inestimable. Si le marchand vendit tout ce qu'il avait pour acheter une telle perle, comment l'homme, ayant plus de raisons, ne donnerait-il pas tout ce qu'il possède pour avoir part au royaume du Seigneur. Ayant ainsi fait un pas vers le royaume, son zèle pour le Seigneur est tel, et sa joie d'avoir part à ce royaume béni est tellement exaltée dans son esprit que rien ne pourrait le détourner d'un dévouement absolu et complet envers le Seigneur. Voilà quel est le sens de la parabole.

Une autre aptitude requise est l'amour pour ceux qui font tous leurs efforts pour servir Dieu, et qui, par conséquent, sont frères en Christ. A ses disciples, Jésus dit : « Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande... C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » (Jean 15:14, 12) S'aimer les uns les autres signifie être attentif aux intérêts de ses camarades chrétiens, mais sans égoïsme. Il y a un amour convenable entre tous les membres de chaque famille bien unie. Ceux qui sont devenus membres de la famille de Dieu, par leur consécration et leur onction, doivent s'occuper, d'une manière désintéressée, les uns des autres pour s'entraider à accroître leur connaissance et leur ressemblance au Seigneur.

Une discussion survint parmi les disciples de Jésus pour savoir qui serait le plus grand dans le royaume du Seigneur. Jésus saisit cette occasion pour les instruire des aptitudes nécessaires pour avoir une place dans son royaume. Il leur dit que les chefs des nations de la terre exerçaient leur pouvoir sur les peuples et qu'en l'exerçant ils recevaient les hommages des peuples, tandis qu'ils se proclamaient leurs bienfaiteurs. Puis il ajouta : « Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? n'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » — Luc 22:27.

Jéhovah révéla ce même principe à David. L'esprit du Seigneur vint sur David et il prophétisa sur les aptitudes de ceux qui règnent en toute justice. Il dit : « Le Dieu d'Israël a parlé, le rocher d'Israël m'a dit : Celui qui règne parmi les hommes avec justice, celui qui règne dans la crainte de Dieu, est pareil à la lumière du matin, quand le soleil brille et que la matinée est sans nuages ; ses rayons après la pluie font sortir de terre la verdure. » 2 Sam. 23:3, 4.

Bien peu d'hommes ont régné sur la terre, parmi leurs semblables, en harmonie avec la loi édictée par Dieu. Les hommes de ce monde qui possèdent une certaine autorité pensent qu'ils doivent se conduire en maîtres ou en tyrans pour régner sur leurs semblables. Mais la loi de Dieu montre que ceux qui seront avec Christ Jésus devront avoir les aptitudes nécessaires pour agir avec justice et droiture vis-à-vis de l'humanité. Jésus enseignait cette juste règle à ses disciples. Il savait que leur cœur était bon, mais qu'ils n'avaient pas encore appris leur leçon. La leçon qu'il leur enseigna doit profiter à tous ceux qui ont été appelés à participer au royaume de Dieu.

Alors Jésus informa ses disciples qu'ils seraient admis dans l'alliance pour le royaume, dans « les grâces assurées de David ». Mais notez les raisons pour lesquelles ils furent admis dans cette alliance. Ce n'était pas parce qu'ils étaient

puissants, sages et grands. C'était à cause de leur loyauté et de leur fidélité. Les onze lui avaient été fidèles dans ses épreuves. Jésus montra, par ses paroles, que la fidélité est une aptitude absolument essentielle dont doivent faire montre ceux qui veulent être admis dans l'alliance ou dans le royaume. Il dit : « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » — Luc 22: 28-30.

L'un de ses disciples devint infidèle. Il en fut de même de la part d'Israël. Les dix tribus d'Israël furent infidèles à l'alliance qu'ils avaient conclue avec Dieu. La tribu de Juda de laquelle la royauté devait descendre était restée fidèle. Dieu dit par son prophète : « Ephraïm m'entoure de mensonge, et la maison d'Israël de fraude ; mais Juda marche encore avec Dieu, et avec les vrais saints. » — Osée 12: 1.

De même un grand nombre de personnes ont prétendu être des disciples de Jésus et représenter Dieu, mais ils se sont détournés du Seigneur par leurs mensonges, en calomniant Dieu et Jésus et en persécutant les frères de Jésus. Jésus parla en parabole de ceux auxquels Dieu avait offert l'occasion de participer au royaume et à ce propos il dit : « Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » (Matt. 22: 14) La raison manifeste est que beaucoup d'appelés deviennent infidèles. Si un homme prend part à l'organisation du diable, il ne peut rester fidèle au Seigneur. S'il transige avec l'organisation du diable pour échapper à la persécution parce qu'il est chrétien, il n'est pas fidèle au Seigneur. S'il néglige d'être un vrai témoin quand l'occasion se présente, il ne peut être fidèle au Seigneur. Il est certain que ceux qui nient la parole de Dieu, nient le sang de Jésus-Christ, qui est le prix de la rançon ; ils ne peuvent donc appartenir au royaume. — Jude 4-9 ; Hébr. 10: 28-30.

Personne n'a le droit de juger son semblable, mais le Seigneur donne la règle qui permet d'identifier le chrétien. « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » (Matt. 7: 30) Le fruit est le produit de l'ensemble des actions de l'homme. Par cet ensemble il est possible de dire si une personne est pour ou contre l'œuvre de Dieu. En

Amérique il y a deux partis politiques principaux. Les membres de ces partis politiques peuvent être identifiés par leurs fruits. C'est-à-dire que si un homme appartient à l'un ou à l'autre de ces partis et montre par ses paroles et sa façon d'agir qu'il adhère à un parti déterminé, on peut l'identifier comme étant membre et militant de ce parti. S'il a une conduite incertaine en vue d'obtenir des faveurs des deux partis opposés, aucun de ceux qui le connaissent n'aura confiance en lui. La même règle s'applique aux chrétiens. Si un homme professe être chrétien et si malgré cela il se montre égoïste et désire l'approbation des hommes, s'il se commet avec les politiciens du monde, prend un air apologétique lorsque l'on prononce devant lui le nom du Seigneur, et ne montre pour le Seigneur et son juste gouvernement aucun enthousiasme, il peut être reconnu à ses fruits et ses fruits ne sont pas ceux qui conviennent pour le royaume. D'autre part, si vous voyez un autre homme qui sans hésitation vous dit : « Je suis un des témoins de Jéhovah », et s'il se montre indifférent à l'approbation des hommes, s'il est zélé et enthousiaste pour Dieu et son juste gouvernement, s'il refuse tout compromis avec toute partie de l'organisation de Satan et s'en tient éloigné, s'il cherche toujours à glorifier Dieu et son Fils bien-aimé, Christ Jésus, s'il s'empresse de saisir toutes les occasions d'être un témoin du royaume de Dieu, il est alors évident que cet homme porte les fruits du royaume. Tout le monde peut voir que le clergé d'aujourd'hui ne témoigne pas des fruits du royaume, mais des fruits de ce monde.

Aux pharisiens, contre-partie du clergé d'aujourd'hui, Jésus dit : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Matt. 21: 43) Ceux qui aujourd'hui montrent du zèle pour le Seigneur et pour son royaume, on les trouve généralement parmi les pauvres et les gens peu connus parmi les hommes. « Ecoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? » (Jacques 2: 5) Ceux qui portent les fruits du royaume cherchent à se dévouer tout entiers à la gloire du Seigneur et à glorifier son nom et sa juste cause. Ils le font humblement, sans rechercher les honneurs, l'approbation ou la notoriété parmi les hommes.

(W. T. du 1er avril 1933)

Conspiration contre la vie de Christ

DES le début du ministère public de Christ, les prêtres juifs furent contre lui. Finalement leur opposition se transforma en une haine sanguinaire et à plusieurs reprises ils essayèrent de s'emparer de lui ; mais l'époque où Jésus devait leur être livré n'était pas encore venue. En fin de compte, après environ trois années et demie de témoignages publics intenses, en faveur de Jéhovah Dieu, et de bienfaits envers les hommes, l'heure de Jésus vint. Le miracle qu'il accomplit, en ressuscitant son ami Lazare, loin de convaincre les prêtres juifs, les exaspéra au delà de toute mesure et ils prirent le parti bien arrêté de se débarrasser de Jésus.

Ils décidèrent alors de se rendre chez les gouvernants du pays pour leur prouver que par la faute de cet homme, qui s'appelait Jésus, leur pays était en danger (?) et qu'à défaut de mesures préventives, ils perdraient leurs prérogatives et le droit de remplir leurs charges. Entre l'homme, dont les actes sont principalement commandés par l'égoïsme, et d'autres intérêts également égoïstes, un pacte est aisément conclu. Satan était le dieu du monde. Les puissances financières, politiques et ecclésiastiques lui appartenaient. Pour les inciter à agir, il fit alors miroiter

devant leurs yeux le danger qu'il y avait pour eux de perdre tout ce qu'ils chérissaient.

« Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. » — Jean 11: 47-53.

L'époque de la Pâque approchait et tout le monde attendait Jésus qui sûrement allait monter pour observer la Pâque, car il gardait la loi en esprit et à la lettre. Le sachant, le clergé, sous la surveillance de Satan, fit les préparatifs nécessaires pour saisir Jésus. « Or, les principaux

sacrificateurs et les pharisiens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'on se saisisse de lui. » — Jean 11: 57.

Mais certains diront ici : Pourquoi raconter tous ces faits horribles qu'accomplirent les prêtres de cette époque et les comparer aux actes du clergé de nos jours ? Que peut-il en résulter d'utile et de bon ? La réponse est, que le but poursuivi, en agissant ainsi, n'est pas de faire du mal à quelqu'un. Il ne tend pas davantage à ridiculiser des hommes. Pareille tentative ne conduirait à aucun bien véritable. Le vrai dessein consiste à démontrer, aux esprits raisonnables, que l'ennemi de Dieu et de Christ, ainsi que des hommes qui désirent la justice et la vérité, est Satan le diable ; que c'est lui qui a mené les intrigues perverses et a conspiré de façon à assujettir les hommes, par l'intermédiaire d'individus égoïstes et mauvais ; que c'est lui qui a semé l'égoïsme dans les cœurs des créatures humaines ; qu'il a enfin, pour réaliser son dessein, réuni les éléments commerciaux, politiques et ecclésiastiques en une association d'intérêt privé dont il se sert pour gouverner le peuple contrairement à la volonté de Dieu. Tous les remèdes préconisés par les hommes se sont avérés inopérants, car Satan s'y est toujours immiscé, soit directement, soit indirectement.

Le but est, en outre, de montrer ici que le remède qui apportera la délivrance aux hommes est le remède de Dieu et nul autre ; qu'à l'heure opportune, le remède de Dieu, appliqué au profit du peuple, entraînera la délivrance complète et les grâces dont les hommes ont un si grand besoin et un si grand désir. Quand le peuple constatera que les ecclésiastiques sont les instruments du diable, ainsi que le furent les pharisiens quand Jésus était sur terre, le pouvoir dont jouit le clergé pour tromper les hommes sera brisé ; quand la compréhension des hommes s'éveillera, ils seront en mesure de voir le remède de Dieu, et leurs esprits et leurs cœurs seront en état de recevoir les grâces qui leurs seront accordées.

Le but recherché, par conséquent, en citant ces faits et en montrant l'effet des desseins de Dieu et l'opposition du diable est tout au profit du genre humain ; il est destiné surtout à révéler aux hommes celui qui est leur véritable ennemi et qui leur véritable ami. L'ami véritable est celui qui nous aime toujours. (Proverbes 17: 17) On constatera, en étudiant les effets du dessein de Jéhovah, qu'en toutes choses et en toutes occasions Dieu a manifesté son amour pour les hommes. Le temps est venu, pour Dieu, d'implanter son nom dans l'esprit des hommes, non pas pour son profit, mais pour le leur.

Mais pourquoi Dieu permit-il au diable de persécuter son Fils bien-aimé et de se servir des maîtres religieux de cette époque pour l'aider dans cette vilaine besogne ? Voici la réponse à cette question : Dieu savait que Satan tuerait Jésus à la première occasion, à moins qu'il ne prévint cet acte. Il savait que les conducteurs religieux hypocrites d'alors, qui s'étaient déjà montrés infidèles envers lui et envers leurs charges, deviendraient les instruments conscients du diable, prêts à accomplir ses fins néfastes. Jésus leur avait amplement appris que le diable était leur père. Il ne tenta point de les tenir dans l'ignorance, mais au contraire voulut les aider. Ils se proclamèrent les représentants de Dieu. Jésus leur dit : 'Si vous apparteniez à Dieu, mon Père, vous accompliriez sa volonté ; mais puisque vous accomplissez la volonté du Malin, vous prouvez que vous êtes issus de lui.' Dieu permit aux chefs religieux de subir une grande épreuve et ils succombèrent au cours de cette épreuve. En d'autres termes, ils refusèrent de suivre Jéhovah Dieu et de lui obéir, mais ils suivirent le diable et se soumirent à ses commandements.

Dieu eut pu empêcher la persécution dont son Fils bien-aimé fut l'objet, mais sa sagesse le conseilla différemment. Il était nécessaire que Jésus apprit l'obéissance par les

choses qu'il a souffertes, dans des circonstances hostiles. Il devait également subir une épreuve ; et quand elle lui fut imposée, il l'affronta sans détours. — Hébreux 5: 8, 9 ; Philippiens 2: 5-11.

Dieu imposa une épreuve à Adam, l'homme parfait, avant de lui conférer la vie éternelle. Adam succomba. Dieu avait permis que les chefs religieux de l'époque de Jésus fussent soumis à l'épreuve et ils succombèrent. Jésus était alors un homme et devant lui se trouvait la plus grande récompense de l'univers. Dieu avait décidé que son Fils fût également éprouvé avant de recevoir cette grande récompense.

L'heure est venue pour les hommes de voir et de comprendre la vérité, de se rendre compte, en particulier, que toutes les luttes intestines, les conflits entre les systèmes religieux, les crimes et les méchancetés qui rôdent sur la terre, toutes ces injustices trouvent leur origine dans Satan qui s'est emparé de ces actions pour détourner de Dieu, l'esprit des hommes. L'époque est donc venue où les hommes doivent se persuader que Dieu est leur Ami et Bienfaiteur. Que chacun, une fois pour toutes, soit bien persuadé, qu'il n'y a ici aucune tentative et aucun désir de dresser une classe contre l'autre. Mais la vérité doit être en évidence, par opposition à l'esprit du mal et à ses tendances néfastes, afin que les hommes sachent que Jéhovah est Dieu, que son Fils bien-aimé est Christ qui a tracé le chemin de la vie en dehors duquel il n'en est point d'autres.

L'heure vint où Jésus dut se présenter formellement devant les Juifs, comme étant leur roi. Cet événement heureux dut se placer au dixième jour de Nisan qui précède exactement la fête de Pâque, car il était ainsi prévu dans les desseins de Dieu. En accomplissement de la prophétie de Zacharie (9: 9, 12) Jésus monta sur un âne et fit son entrée dans la ville de Jérusalem. Il était alors de coutume qu'un roi devant être couronné montât sur un âne pour se rendre à cette cérémonie. Le renom de Jésus s'était déjà répandu dans toute la Palestine. Beaucoup d'hommes crurent en lui. Les foules s'assemblèrent le long de son chemin, tendirent leur vêtements sur la route, coupèrent des branches d'arbres et en jonchèrent la route, montrant ainsi, qu'ils l'acceptaient ; et le peuple l'accueillait par ce cri : « Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! » — Matthieu 21: 1-9 ; Jean 12: 13.

Cette grande manifestation spontanée de sympathie de la part du peuple mit le sang des pharisiens en ébullition et le diable veilla à ce que la flamme de la colère fut dûment alimentée. Aussi les pharisiens se réunirent-ils en conseil sanguinaire. « Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres : Vous voyez que vous ne gagnez rien ; voici, le monde est allé après lui. » — Jean 12: 19.

Quelques jours plus tard ce furent les fêtes de Pâque. Jésus célébra cette fête, comme tout sujet qui observe parfaitement la loi. Alors qu'il mangeait l'agneau pascal, en compagnie de ses disciples, une grande tristesse l'envahit et il leur dit : « ... l'un de vous me livrera ». Puis à voix basse, parlant à son disciple bien-aimé Jean, Jésus lui dit en substance : 'Surveille celui à qui je donnerai le morceau de pain trempé ; ce sera lui qui me trahira.' Alors Jésus tendit le morceau de pain à Judas : « Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. » Jean 13: 27.

Que signifiait l'expression : « Dès que le morceau fut donné, Satan entra en lui ? » Il était certainement entendu par là que dès ce moment Satan prit complètement possession de l'esprit de Judas et que ce dernier allait s'apprêter à mettre son funeste projet à exécution. C'est bien là la preuve positive que ce fut réellement Satan qui chercha la mort de Jésus, car il savait que Jésus était le Fils de Dieu et il résolut de s'en débarrasser, pour conserver le contrôle de la terre.

Alors Judas s'empresse d'aller rejoindre les conspirateurs entre les mains desquels il avait décidé de livrer Christ Jésus, pour la misérable somme de trente pièces d'argent. (Matthieu 26: 15, 16) Bien entendu, Judas savait également que Jésus était le Fils de Dieu ; mais l'amertume s'était emparée de son cœur, et il fut anxieux d'accomplir la conspiration et d'en recueillir égoïstement quelque bénéfice. Il toucha l'argent puis alla rejoindre la populace et la conduisit vers Jésus. Avec cette hypocrisie

dont la conception et l'origine étaient dues au diable et qui s'était manifestée en une autre occasion, à l'époque d'Hénoc, petit-fils d'Adam, Judas s'approcha du Seigneur Jésus et l'embrassa, et c'est par ce signe qu'il indiqua à la populace quel était celui qui devait être saisi. Jésus ne résista pas à la meute, mais se livra à elle et fut emmené.

L'interrogatoire que dut subir le Seigneur et sa mort cruelle sur le bois des criminels eurent lieu peu après.

(W. T. du 15 avril 1933)

Quand viendra le gouvernement de justice?

L'ANNEE 1914 fut un tournant dans l'histoire du monde, ainsi que le reconnaissent aujourd'hui tous ceux qui savent observer. Il y a plus de vingt-cinq siècles, Dieu, dans sa Parole, ordonna qu'un récit fut fait des prophéties indiquant les événements qui se sont produits durant notre vivant et qui s'érigent maintenant en indicateurs indiscutables de la grande transformation.

Jéhovah détermina exactement les « temps des Gentils » et indiqua par conséquent l'époque où prendrait fin le règne de Satan. Durant de nombreux siècles, Satan a été le gouvernant invisible du monde, non pas de plein droit, mais grâce à la tolérance de Jéhovah. L'époque que Dieu avait choisie pour placer son Oint sur le trône marqua donc la fin du règne de Satan. Lorsqu'on sait que le diable est l'antagoniste de Dieu, ce qu'indique son nom de Satan, il est évident qu'il n'abdiqua pas volontairement et dut être évincé par le Seigneur. Jéhovah pourrait bien entendu évincer immédiatement Satan et détruire sa puissance, mais telle ne semble pas être sa méthode pour réaliser son œuvre. Les faits montrent, qu'alors que les procédés d'éviction progressent, Dieu accomplit une tâche spéciale, à l'aide de ses oints, et avertit les nations relativement à ses projets. Jéhovah fait toutes choses avec ordre. L'évidence même démontre que les procédés d'éviction à l'égard de Satan commencèrent en 1914 et qu'ils sont encore en progression. Cette tâche devra se continuer jusqu'au jour où le gouvernement de justice de Dieu, au profit de l'homme, sera définitivement et complètement établi sur la terre.

Tous les peuples, à part les Juifs, sont désignés dans la Bible par le nom de Gentils ou Païens. Cela provient de ce que les Juifs ou Israélites étaient le peuple de Dieu et dont Dieu était le Chef. Lorsque Dieu permit aux Gentils de renverser Sédécias, le dernier roi des Israélites, le règne universel des Gentils ou non-Juifs, c'est-à-dire les « temps des nations » commencèrent. La date de la chute de Sédécias est positivement fixée par les Ecritures, ainsi que par les historiens profanes, à l'année 606 av. J.-C. C'est donc en cette année-là que Satan devint le dieu du monde tout entier, c'est-à-dire le gouvernant invisible de toutes les nations. Il en résulte que la fin des « temps des nations » marquera également le début de l'époque où il ne sera plus permis à Satan de régner sans entraves. Il est de toute première importance de déterminer définitivement, à l'appui de preuves compétentes, l'époque des Gentils, que Jésus dénomma « temps des nations ». (Luc 21: 24) Il y a deux genres de preuves directes, dont l'un confirme l'autre ; et il existe un genre de preuves circonstanciées qui confirme également les preuves directes, en ce qui concerne les « temps des nations ». Ces trois genres de preuves montrent que les « temps des nations » ou l'époque des Gentils prit fin en 1914. C'est pourquoi cette date détermine la fin du règne de Satan et on peut prévoir, dès lors, qu'il subit des entraves.

Un genre de preuves ou de témoignages a trait au châtiment des Israélites, qui commença en l'an 606 av. J.-C., et doit se continuer pendant une période de « sept temps ».

Les Israélites rompirent à plusieurs reprises l'alliance de Dieu et ils en furent punis. (Juges 3: 14 ; 4: 2, 3 ; 10: 7, 8 ; 13: 1) Jéhovah les avertit que s'ils continuaient à rompre leur alliance, il les punirait « sept fois plus » ou pendant « sept autres temps ». « Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et vous fuirez sans qu'on vous poursuive. Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point, je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. Je réduirai vos villes en déserts, je ravagerai vos sanctuaires, et je ne respirerai plus l'odeur agréable de vos parfums. Je vous disperserai parmi les nations, et je tirerai l'épée après vous. Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes. » — Lévitique 26: 17, 18, 31, 33.

Par l'organe de son prophète Ezéchiel, Dieu relata également les multiples expériences d'Israël et sa décision de punir ce peuple pour sa désobéissance. (Ezéchiel 20: 1-39) La sentence finale de Dieu contre les Israélites fut énoncée par son prophète comme suit : « C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Parce que vous rappelez le souvenir de votre iniquité, en mettant à nu vos transgressions, en manifestant vos péchés dans toutes vos actions ; parce que vous en rappelez le souvenir, vous serez saisis par sa main. Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme ! ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. » — Ezéchiel 21: 29-32.

Sédécias était alors le roi d'Israël. Il était âgé de 21 ans quand il commença son règne et il régna onze ans à Jérusalem. (2 Chroniques 36: 9-11) « La onzième année de Sédécias, le neuvième jour du quatrième mois, la brèche fut faite à la ville. Le roi de Babylone fit égorger à Ribla les fils de Sédécias en sa présence ; le roi de Babylone fit aussi égorger tous les grands de Juda. Puis il fit crever les yeux à Sédécias, et le fit lier avec des chaînes d'airain, pour l'emmener à Babylone. » (Jérémie 39: 2, 6, 7) Sédécias commença son règne en l'an 617 av. J.-C. et onze ans plus tard, c'est-à-dire en 606 av. J.-C., il fut fait prisonnier et conduit à Babylone, puis suivit la chute de la nation d'Israël. Ce fut l'époque précise de la mise en vigueur de la décision de Dieu, contre Israël. Il est hors de doute, que l'année 606 av. J.-C. marque le début du règne universel des Gentils, qui est appelé « temps des nations ».

Un « temps » d'après les Ecritures se rapporte à une année, soit littérale, soit symbolique. Un « temps » symbolique est calculé d'après l'année lunaire de 360 jours. C'est pourquoi une année ou un « temps » symbolique signifie une période de 360 années littérales. (Ezéchiel 4: 6) L'expression « sept fois » ou « sept temps » dont il est parlé dans les Ecritures signifierait, par conséquent, à condition d'être littérale, sept années littérales ; employée dans le

sens symbolique, elle signifierait sept fois 360 années, soit un total de 2.520 années littérales.

Les Ecritures montrent clairement que les « sept temps » du châtement d'Israël doivent être prises dans le sens symbolique et non pas littéral. Il est à présumer qu'auparavant Israël avait souffert d'un châtement pendant une période plus longue que sept années littérales. (Juges 3: 8, 14) Les Juifs séjournèrent pendant soixante-dix années à Babylone. Après leur retour de Babylone, ils continuèrent à subir le châtement de la part d'autres nations ou peuples. On peut en conclure que la période dont il vient d'être parlé est une période symbolique. Cette période de châtement qui commença en l'année 606 av. J.-C., et continua pendant sept temps symboliques, ou 2520 années, doit prendre fin en 1914. Les faits montrent que dès le début de la guerre, en l'année 1914, les Juifs tentèrent de retourner dans leur propre pays. Mais l'année 1914 est bien plus significative. En cette année « la Jérusalem qui est en haut », et qui est l'organisation de Dieu, donna naissance au fils symbolique, le royaume de Dieu, sous le règne de Christ. — Apocalypse 12: 1-5 ; Galates 4: 26.

Un autre genre de preuves directes se rapporte aux épreuves que dut subir Nebucadnetsar, roi de Babylone. Celui-ci eut un songe et le prophète Daniel l'interpréta. (Daniel 4: 1-28) Le fait que le prophète inspiré de Dieu fit cette interprétation et que celle-ci est si soigneusement rapportée dans les Ecritures montre qu'elle l'est par la volonté de Dieu, au profit des chrétiens fidèles qui se trouveraient sur terre à l'époque de la fin et qui jouiraient alors du privilège de la comprendre, et cette compréhension leur serait un réconfort et un encouragement. (Romains 15: 4 ; 1 Corinthiens 10: 11) En interprétant le songe, le prophète Daniel dit à Nebucadnetsar : « On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, et l'on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger ; tu seras trempé de la rosée du ciel, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. » — Daniel 4: 25.

Satan fut le dieu ou le chef invisible de toute la terre et Nebucadnetsar fut le premier empereur de cette puissance terrestre. Dieu ordonna à Daniel de placer toutes les puissances de la terre, c'est-à-dire Babylone et celles qui

lui succédèrent, sous le symbole de « bêtes sauvages ». (Daniel 7: 17) Les gouvernements placés sous le symbole de « bêtes sauvages » devaient se continuer sans interruption, jusqu'à l'avènement du Oint de Dieu. (Daniel 7: 13, 14) Ce que prédit le prophète Daniel, en interprétant le songe, fut accompli à l'égard de Nebucadnetsar : « Toutes ces choses se sont accomplies sur le roi Nebucadnetsar ». Il fut chassé dans les champs et vécut comme une bête pendant sept ans. Ces sept ans représentent le laps de temps total durant lequel les puissances terrestres de Satan se succédaient sans interruption. Les épreuves de Nebucadnetsar signifiaient symboliquement que les nations de la terre, sous le règne de leur chef invisible Satan, avaient un caractère bestial, jusqu'à l'époque où les hommes reconnaîtraient le gouvernement du Très-Haut. C'est ce qu'indiquent les paroles suivantes du prophète : « Sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît ». En d'autres termes, voici ce que signifiait le songe ou la vision dont il est parlé : La domination des Gentils ou des nations sera bestiale et elle se déroulera sous la surveillance de Satan, pendant une période de sept temps et jusqu'à l'avènement du royaume du Très-Haut.

Les « temps des Gentils » dont il est parlé plus haut commencèrent avec Nebucadnetsar, en l'année 606 av. J.-C. « Sept temps » ou 2520 années littérales nous conduisent par conséquent vers la fin de l'année 1914, fin des « temps des nations ». Cette année marque donc l'époque à laquelle « celui à qui appartient le droit » prend possession des pouvoirs qui lui ont été délégués, en tant que mandataire du Très-Haut, et où il commence à renverser le règne de Satan.

Il y a deux genres de preuves qui sont en harmonie en ce qui concerne la durée des « temps des nations ». « Un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins ». (Deutéronome 19: 15) Jéhovah a ainsi établi qu'il faut des preuves en toutes les circonstances importantes. En plus du témoignage direct, Dieu fournit des preuves circonstanciées qui sont encore plus fortes, si possible, que le témoignage direct dont il vient d'être parlé. — Matthieu 24: 1-33.

(W. T. du 15 avril 1933)

La persécution du « témoin fidèle et véritable »

LE PEUPLE d'Israël était une nation typique, c'est-à-dire une nation dont les expériences et les agissements de Dieu à son égard furent des images prophétiques d'événements qui devaient se réaliser dans la suite des temps. Dieu lui avait donné la loi par l'entremise du prophète Moïse ; cette loi remplit en quelque sorte la fonction d'un maître d'école, pour conduire les hommes vers Christ. L'apôtre Paul émet cette opinion dans sa lettre aux Galates, au chapitre trois, verset vingt-quatre. Le mot que nous traduisons ici par « maître d'école » vient du même mot grec dont est dérivé notre mot « pédagogue » ; il signifiait primitivement « celui qui conduit les enfants à l'école et prend soin d'eux ». La loi remplit cette fonction envers les Juifs. Christ était venu en l'année vingt-neuf. Le Seigneur Dieu avait protégé les Juifs en tant que nation, jusqu'à l'époque de Sédécias ; et même depuis, tous les Juifs qui se rendirent à Jérusalem — rentrant de leur captivité à Babylone — et manifestèrent ainsi leur foi en Dieu furent pareillement protégés. Si la nation avait accepté le Seigneur Jésus comme Roi, elle eut été trans-

férée sur Christ, le plus grand Moïse, grâce à son alliance ayant Moïse comme médiateur, et toute la famille royale du nouveau royaume eut été choisie parmi les Juifs. Ceux-ci s'enquirent par conséquent du temps où ils pourraient établir un royaume, et ceux qui croyaient réellement en Jésus voulaient l'enlever pour le faire roi.

Satan, l'ennemi, était toujours en alerte pour trouver quelque moyen, grâce auquel il put mettre Jésus à mort. Il trouva bientôt quelques instruments tout prêts qu'il pouvait employer pour accomplir son vilain projet. Les chefs religieux d'Israël, qui se composèrent des scribes, des pharisiens, des sacrificateurs, des docteurs de la loi rabbinique etc., étaient ces instruments tout indiqués. Ils étaient désireux de garder le peuple sous leur domination et étaient extrêmement égoïstes, de même que l'est aujourd'hui leur contre-partie. Satan savait qu'il serait aisé de dresser ces chefs religieux contre Jésus. Il savait qu'il trouverait, à l'aide de leur haine profondément gravée dans leurs cœurs, un moyen pour les inciter à amener Jésus devant les agents

financiers et politiques du gouvernement, et à l'accuser de déloyauté et de trahison ; il pourrait ainsi lui succéder, après l'avoir mis à mort, tout en ayant employé, en apparence, une voie strictement légale. Il décida de mettre cette intrigue en exécution et implanta, dans l'esprit des pharisiens, des pensées perverses contre Jésus.

Dès le début du ministère de Jésus, les pharisiens et autres membres du clergé se mirent en désaccord avec lui. Ils cherchèrent rapidement un moyen qui leur permit d'accuser Jésus ainsi que ses disciples d'avoir violé la loi. Ils étaient des partisans opiniâtres de l'observance de la lettre de la loi, mais ils en ignoraient le sens. Il en va de même aujourd'hui pour le clergé. Ses membres insistent par exemple pour obtenir l'insertion d'un décret de prohibition dans les livres de la loi, bien qu'ils profitent eux-mêmes de l'occasion, quand celle-ci leur est offerte, de consommer certaines boissons ; et il en est qui ont trouvé un moyen d'en garnir leurs caves. Notre but, en appelant l'attention sur ces faits, est de prouver que Satan a toujours légué l'inconséquence à tous ceux qu'il parvient à contrôler. La tromperie est une des principales méthodes qu'emploie le diable. Il fait semblant d'accomplir une chose, alors qu'en réalité il fait exactement le contraire.

Quand les pharisiens aperçurent les disciples de Jésus occupés à arracher des épis de blé pour se nourrir, le jour du sabbat, ces âmes pieuses qui défendirent opiniâtement la lettre de la loi protestèrent hautement et déclarèrent que l'acte des disciples constituait une infraction à la loi. Jésus essaya à ce moment de leur enseigner le sens de la loi ; il leur dit que le sabbat était institué pour les hommes et non pas les hommes pour le sabbat. Mais ils ne voulurent pas l'entendre. Quand Jésus guérit un malade, le jour du sabbat, les pieux pharisiens étaient fortement irrités. Ils se réunirent aussitôt en conseil, pour déterminer le moyen qui leur permettrait de mettre Jésus à mort. (Matthieu 12:14) Le diable leur avait suggéré des intentions meurtrières qu'ils désiraient mettre à exécution.

A une autre occasion, en présence des pharisiens et des scribes, Jésus prononça la parabole suivante : « Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l'affirma à des vigneron et quitta le pays. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vigneron, pour recevoir le produit de sa vigne. Les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers ; et les vigneron les traitèrent de la même manière. Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant : ils auront du respect pour mon fils. Mais quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le et emparons-nous de son héritage. Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Après avoir entendu ses paroles, les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait, et ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète. » — Matthieu 21:33-39, 45, 46.

C'était réellement Satan qui voulait tuer Jésus. Il savait que Jésus était l'héritier de la promesse que Dieu avait faite à Abraham et il se servit de sa puissance invisible pour inciter les pharisiens à hâter la fin de Jésus. Il réalisa alors des progrès, mais le temps opportun de Dieu n'était pas encore venu pour permettre que ce dessein s'accomplît. Jésus n'ignorait pas ce qui se passait dans leurs cerveaux et c'est pour cette raison qu'il prononça la parabole.

Une autre fois Jésus parla de lui-même comme du Fils de Dieu. Les émissaires de Satan, le clergé, sous prétexte qu'il s'agissait là d'un blasphème, décidèrent la fin de Jésus, en raison de cette offense. Nous lisons : « Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » « Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu. » — Jean 3:34-36 ; 5:17, 18.

Il n'y a réellement aucune excuse pour les pharisiens de permettre au diable de les duper. Ils savaient que Dieu avait annoncé la venue du Messie, à l'aide de préceptes et d'images. Ils savaient aussi que le temps de son avènement était venu. Ils savaient en effet que Jésus était le Messie. Mais en raison de leur égoïsme et du désir qu'ils éprouvaient de conserver le pouvoir sur les hommes, ils étaient des instruments volontaires du diable ; et lui tira avantage de cette situation. Jésus, bien entendu, savait que Satan se tenait derrière tous ces agissements et n'ignorait point que ces hommes désiraient sa mort. Ils ne le trompèrent pas un seul instant.

Une autre fois encore il leur dit : « Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. Je dis ce que j'ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père. Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. Vous faites les œuvres de votre père.

« Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons un seul Père, Dieu. Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge. Et moi, parce que je vous dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu. » — Jean 8:37-47.

En cette circonstance Jésus dit clairement à ces hommes que le diable était leur père et se trouvait derrière leurs actes ; qu'ils étaient en voie de réaliser les projets de Satan et cherchaient la vie du Fils de Dieu, parce qu'ils étaient du diable.

Sans nul doute Satan fut réellement celui qui mit tout en œuvre pour amener la mort de Jésus. Jésus le savait ; il savait que le diable se servait du clergé et par son entremise préparait Judas à réaliser son dessein. Parlant dans la synagogue, en présence de ses disciples et d'autres auditeurs, Jésus dit : « Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me

mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : Celui qui mange ce pain vivra éternellement. » — Jean 6: 57, 58.

Beaucoup d'hommes qui avaient servi Jésus se détournèrent de lui et ne le suivirent plus. « Jésus donc dit aux douze: Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? Simon-Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. Jésus leur répondit: N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un démon! Il parlait de Judas Iscariot, fils de Simon; car c'était lui qui devait le livrer, lui, l'un des douze. » — Jean 6: 67-71.

Jésus n'en fut aucunement trompé. Il savait qu'il était occupé à réaliser des desseins de son Père et il savait ce qui en résulterait. Il continua à poursuivre l'accomplissement de sa tâche, d'une façon continue et persévérante. Il continua à pourvoir aux besoins des pauvres,

guérissant les malades, ouvrant les yeux des aveugles, faisant marcher les paralytiques et ressuscitant les morts. La manifestation de la grande puissance dont disposait Jésus, en ressuscitant Lazare, fut une occasion pour Satan d'agiter à nouveau le clergé. Ses membres avaient atteint alors le point culminant de la frénésie et étaient désireux d'agir. Le moment opportun était venu pour eux de mêler à leur conspiration tous leurs alliés, les facteurs financiers et politiques du gouvernement. Ils se mirent en devoir de réaliser cette tâche, sous la surveillance de leur Seigneur, Satan.

Le résultat de leurs agissements est connu par tout le monde, tant par les anges que par les hommes. Et c'est ainsi que le « témoin fidèle et véritable » endura la plus cruelle persécution sur la terre, par des ennemis visibles et des ennemis invisibles; et malgré tout il a maintenu sa fidélité et son intégrité envers son Dieu et Roi, à la gloire éternelle de Jéhovah, le Très-Haut.

(W. T. du 15 avril 1933)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 1 septembre

« Voici, j'en veux à toi, Gog, Prince de Rosch, de Méschec et de Tubal! Je t'entraînerai, je te conduirai, je te ferai monter des extrémités du septentrion, et je t'amènerai sur les montagnes d'Israël. » — Ezéchiel 39: 1, 2.

L'ennemi s'est juré d'attaquer l'organisation de Dieu et Jéhovah laisse se produire cette attaque pour donner à son « reste » l'occasion d'assister au combat, d'apprécier mieux ainsi toute l'importance de l'éclatante victoire de Dieu qui assure la justification du nom de Jéhovah et délivre l'humanité du règne de Satan. Devant l'attaque de l'ennemi, il semble, il est vrai, que le peuple de Dieu soit sans défense; mais ce n'est là qu'une apparence qui a cependant sa raison d'être, puisqu'autrement l'ennemi ne serait point si ardent au combat et les oints de Dieu n'auraient point une aussi magnifique occasion de faire montre de leur complet dévouement à Jéhovah qui leur inspire du courage et leur donne l'assurance qu'il ménage à l'ennemi une totale déroute.

R. II, 333.

Texte du 8 septembre

« De ton sanctuaire, ô Dieu! tu es redoutable. Le Dieu d'Israël donne à son peuple la force et la puissance. Béni soit Dieu » — Psaume 68: 35.

Jéhovah est maintenant en son saint lieu, dans son sanctuaire ou dans son temple en Sion, et de là ou venant de là il se manifesterait dans la bataille d'Harmaguédon, par des actes terrifiants. Le prophète Joël décrit cette époque comme le « grand et terrible jour de l'Eternel », et il en sera ainsi. Le prophète Habakuk donne d'Harmaguédon une illustration qui montre que les humains verront cela avec une indescriptible terreur. Moïse était lui-même terrifié de ce qui apparaissait à ses yeux au mont Sinai. Il en sera de même du « reste » de la montagne de Sion pendant Harmaguédon. Ses membres seront frappés d'horreur, bien que se sachant sauvés par la grâce de Dieu. Sans la force de Jéhovah, les oints ne se tiendraient pas un seul instant debout.

T 8/32.

Texte du 15 septembre

« Montagnes de Basan, pourquoi montagnes aux cimes nombreuses, avez-vous de l'envie contre la montagne que Dieu a voulue pour résidence? » L'Eternel n'en fera pas moins sa demeure à perpétuité. » — Psaume 68: 16, 17.

Les fidèles témoins de Jéhovah ont à présent l'obligation de publier le nom de Jéhovah et son royaume. Ils parcourent le pays en enseignant à leurs semblables que Dieu n'établira pas son royaume ou son lieu de résidence dans la chrétienté, préfigurée par Basan, car elle a été rejetée, mais qu'il a choisi de son organisation universelle (symbolisée par la montagne de Sion) « Le Christ » et que Christ, l'Elu de Dieu, est par conséquent le Souverain légitime de la terre. Jéhovah désire que l'humanité apprenne maintenant à connaître cette vérité: qu'il est le Dieu suprême et que son royaume est l'espérance du monde. Les peuples sont informés de ces faits afin de prendre les dispositions nécessaires pour fuir, le cas échéant, l'organisation de Satan, qui sera anéantie, de prendre position pour Jéhovah Dieu et de recevoir ce qu'il a préparé pour ceux qui l'aiment. T 7/32.

Texte du 22 septembre

« Royaumes de la terre, chantez à Dieu, célébrez le Seigneur! » — Psaume 68: 33.

Les témoins de Jéhovah avertissent les humains, les invitent à fuir hors de l'organisation de Satan et à prendre part à la glorification du nom de Jéhovah. Les dominateurs du monde refusent d'écouter cet avertissement; ils ne veulent pas chanter les louanges de Jéhovah. Le Seigneur révèle en termes précis à son peuple ce qui arrivera. Aussi ce peuple sait-il que l'œuvre de témoignage et d'avertissement ne se fait pas d'après la sagesse humaine, mais que c'est le Seigneur qui l'a déterminée et ordonnée et qu'elle doit s'accomplir selon sa volonté. Le fidèle « reste » s'acquitte de sa mission d'un cœur joyeux parce que telle est la volonté expresse de Dieu, et parce qu'il s'agit de la justification de son nom. Il invite les rois, les gouvernants et les peuples du monde à chanter aussi, et il le fera jusqu'à ce que le Seigneur déclare sa tâche terminée. T 8/32.

Texte du 29 septembre

« Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples ». — Esaïe 56:7.

Harmaguédon, dont nous voici bien près maintenant, marquera la fin de l'organisation de Satan. Tous les yeux s'ouvriront alors à la lumière de la vérité et les hommes pourront atteindre à la connaissance de Dieu. Le saint temple de Jéhovah, préfiguré par ceux de Salomon et de Zorobabel, est l'organisation médiatrice entre Dieu et l'imparfaite humanité, et c'est par l'intermédiaire de ce temple royal que les hommes viendront à Jéhovah Dieu et le serviront. Mais avant que se produise cet heureux événement, Jéhovah, pour encourager son fidèle « reste », lui annonce l'approche de ces temps bénis. Et c'est ainsi que ce « reste », fort de cette assurance, peut avec autorité et absolue certitude, prédire aux peuples la venue du royaume, source de bénédictions pour l'humanité.

R. III, pages 151, 152.

Texte du 6 octobre

« En ce jour-là, des messagers iront de ma part, sur des navires, troubler l'Éthiopie dans sa sécurité ; et l'épouvante sera parmi eux. » — Ezéchiel 30:9.

Le Seigneur est avec ses ambassadeurs ou ses témoins, dans leurs navires ou organisations et ces témoins accomplissent au nom de Jéhovah une œuvre organisée et méthodique. Il est donc bien certain que ceux-là sont contre Dieu même, qui s'opposent à la propagation du témoignage porté par les messagers de Jéhovah. Les modernes Éthiopiens, ce « bras fort » et armé, à la solde des grandes entreprises industrielles et commerciales, par qui est opprimé le peuple et qui font poursuivre, arrêter et maltraiter les témoins de Dieu, s'attaquent donc avec insolence et témérité au Seigneur lui-même. Ils ont beau s'en remettre pour leur défense à l'organisation de Satan, la crainte éclate sur leur visage, lorsqu'ils portent la main sur les messagers de Jéhovah. La vérité qui leur est annoncée, les effraye. Ils sont saisis de terreur, car ils redoutent de perdre ce qu'ils possèdent. Mais ils ne craignent pas Dieu et ne lui sont point soumis. — R. II, 142, 143.

Texte du 13 octobre

« Si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. » — Ezéchiel 33:8.

Lorsque les témoins de Jéhovah s'en vont répandre le message, qu'ils considèrent toujours qu'il s'agit du message de Dieu et non de celui d'un homme, et qu'ils n'oublient pas que leur privilège et leur devoir est de parler, mais de parler uniquement comme Dieu leur demande

de le faire. Il leur appartient donc de suivre soigneusement les instructions données par l'organisation dont ils font partie, puisque Jéhovah est la tête de cette organisation dont l'activité est dirigée par Christ Jésus, l'exécuteur des décisions de Dieu. Tous les membres de la « sentinelle » de Jéhovah doivent employer, pour propager le message, les moyens prescrits par Dieu lui-même, et c'en serait fait d'eux, s'ils essayaient de se soustraire à ce devoir. Que les témoins de Jéhovah aillent porter l'avertissement de Dieu, mais qu'ils n'entrent point en controverse avec ceux qui, après avoir eu connaissance de la vérité, s'en sont détournés pour combattre ouvertement ceux qui luttent contre l'organisation de Satan et assurent la diffusion du message. — R. II, 215, 216.

Texte du 20 octobre

« Dieu est pour nous le Dieu des délivrances, et l'Éternel, le Seigneur, peut nous garantir de la mort. » — Ps. 68:21.

Au temps présent la classe d'Haman conspire avec certaines parties de l'organisation impie de Satan dans le but de provoquer la mort du fidèle « reste » préfiguré par Mardochee et Esther. Au plus fort des persécutions, le peuple de Dieu peut dire : « Dieu est avec nous ; il peut nous délivrer de la mort. » Par la pendaïson d'Haman, Dieu annonçait à l'avance son intervention. La délivrance de son peuple aura lieu lors de la chute de la classe figurée par Haman, et particulièrement pendant Harmaguédon. Le dénouement suprême est cependant la victoire des fidèles sur la mort et la tombe, leur participation à la résurrection de Christ Jésus. Jéhovah est pour ceux qui l'aiment et il les garde. — T 8/32.

Texte du 27 octobre

« Oui, Dieu brisera la tête de ses ennemis, le sommet de la tête de ceux qui vivent dans le péché. » — Ps. 68:22.

Depuis la diffusion de la brochure du « Royaume » parmi les ecclésiastiques, ces derniers sont encore plus violents dans leur défi du royaume de Dieu qu'auparavant. Et depuis le début du jugement du Seigneur, soit depuis 1918, on constate l'augmentation de la criminalité et de l'oppression sur la terre entière, et en particulier dans les pays dits chrétiens. Ces paroles : « Le sommet de la tête de ceux qui vivent dans le péché » montrent que les têtes ou chefs de l'organisation de Satan, y compris Satan lui-même, n'ont prêté aucune attention aux avertissements répétés qui leur parvinrent, et n'ont pas témoigné le moindre repentir de leurs transgressions, de leurs méfaits. Le repentir est symbolisé par la coupe de la chevelure sur le sommet de la tête. Dieu brisera la tête de ses ennemis, et la terre sera inondée de sang comme jamais auparavant. — T 8/32.

